

Sommaire :

- [Comment les candidats ou non ont-ils appris l'existence de la formation Net-Trainers ?](#)
- [Comment évaluer en FOAD ?](#)
- [Importance de la motivation en formation](#)
- [Interview d'Eleni Mitiska](#)
- [La FOAD et les TPE en Auvergne : quelle convergence ?](#)
- [Résumé d'un article sur la veille pédagogique](#)
- [Le RSS utile dans une veille en FOAD](#)

A retenir !

Journée européenne de l'ENTA
le 8 décembre 2006
(Univ. de Toulouse 1 Sciences Sociales)
Thème : l'éthique dans la formation à distance.

Prochaine formation :

le 9 octobre

Inscrivez-vous dès maintenant !

> nettrainers@univ-tlse1.fr

Dans ce numéro :

Les canaux d'information des	<u>2</u>
Evaluation des connaissances en	<u>3</u>
La motivation	<u>7</u>
Interview	<u>10</u>
Brèves	<u>12</u>
La FOAD et les TPE en Auvergne	<u>13</u>
Les outils de veille pédagogique	<u>14</u>
Veille en FOAD : l'intérêt du fil RSS	<u>15</u>

Editorial

Par **Alain Taché**, Président d'ENTA

Et-TIC et FOAD, quels desseins pour l'accompagnement ?

Le chemin de l'accompagnement en FOAD est incertain et semble même quelquefois se dérober sous les pas des formateurs-trices qui ont décidé de s'y aventurer. A la veille d'une nouvelle session de formation Net-Trainers comment ne pas "éditorialiser" sur cette question de la place et le rôle du ou de la formateur-trice dans un dispositif FOAD ?

Le processus de formation est parfois incertain et c'est pour cela que ceux qui projettent de se former font appel à un tiers qui va les accompagner dans cette expédition. Hermès peut représenter cette figure du tiers accompagnateur. Dans le trouble qui fait naître la demande de formation, il est possible de confondre Hermès et Procuste ou de faire confiance aux propos du Bateleur. Mais quelles sont ces figures présentées comme menaçantes du rôle et de la fonction d'accompagnant-te en FOAD ?

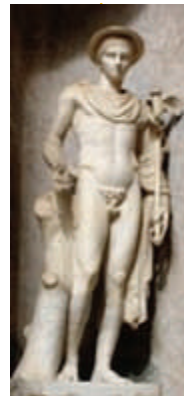
Hermès est spécialement choisi par Zeus pour lui servir de messager. *Hermès Psychopompe*, l'accompagnateur d'âmes tel est son nom. Sa mission consiste à "sillonner les chemins, à borner les parcours, à guider les déplacements, à veiller aux portes des maisons défendant leur intégrité mais actionnant aussi leurs gonds qui en assurent l'ouverture."¹ Il ouvre les chemins et l'on trouve souvent des statues d'Hermès aux carrefours afin de dissiper les fantômes et les mauvaises rencontres et afin de faciliter l'orientation. Pour autant, "il ne recommande à personne ces chemins, il se contente de les baliser, de les donner à voir. Il ne dicte pas la voie à prendre, il se contente d'éclairer."² Il se sert pour se faire de son caducée d'or qui "figure une préposition "vers", indique une direction, don-

née par l'axe du caducée". Les serpents qui s'y enroulent, s'y croisent ajoutent l'idée de la rotation, ainsi "Hermès tient à la main son emblème propre, la préposition "vers" qui décrit à la fois une translation et un ensemble de rotations, hélice ou tourbillon."³

Procuste est un brigand et s'attaque aux voyageurs. Il se trouve sur les chemins et nous imaginons qu'il peut y côtoyer Hermès, lui-même présent pour guider le voyageur. Mais Procuste; le détraqueur, attaque les voyageurs et les taille littéralement en pièces. Il étend les voyageurs sur un lit de brigandage, y réduit les grands et y allonge les petits ! Pour les premiers, il coupe les pieds qui dépassent. Il étire les seconds jusqu'à ce qu'ils atteignent la taille du lit. Procuste est le parfait symbole de la simplification outrancière. Procuste représente "la banalisation et la réduction de l'âme à une mesure conventionnelle."⁴ La figure de Procuste nous met en garde contre la perversion de l'idéal en conformisme. Procuste réduit, divise, sépare, ampute les individus afin qu'ils

correspondent à ses critères. On voit bien au travers de son action se dessiner toute la tyrannie possible qui réside dans la conception et la mise en œuvre d'un accompagnement s'il prend la figure d'un Procuste.

Quant au Bateleur, il désigne généralement, dans le registre divinatoire, le consultant auprès de qui on peut poser des questions sur son devenir. Le Bateleur est aussi celui qui, sur un champ de foire, alpague le passant. Le Bateleur est à la fois jongleur, escamoteur, créateur d'un monde illusoire par les gestes qu'il fait et aussi par les histoires qu'il raconte. Le Bateleur a plus d'un tour dans son sac, il se rapproche



Hermès Ingenui, copie romaine d'un original grec du Ve siècle av. J.-C. (Wikipédia)

(Suite page 2)

(Suite de la page 1)

de ce point de vue d'Hermès qui utilise à l'occasion le jeu, la fable, la ruse mais sans avoir pour autant son envergure et surtout son projet. En effet, le Bateleur est d'une part l'ouvreur du jeu : c'est lui qui amène les gens à s'intéresser à lui ; et il est, d'autre part, le meneur du jeu : c'est lui qui mène le demandeur en relation avec des règles dont il est le seul à connaître les secrets. Il est capable de produire des effets impressionnants quand il fait l'avaleur de sabre ou le cracheur de feu. Il symbolise tout autant la volonté, l'habileté et l'initiative personnelle que l'imposture et le mensonge. Il est ambivalent, manie le registre de la flatterie, celui de la certitude rassurante, celui de la prise en charge confortable et ce faisant ne donne pas prise à la négociation

de la règle, les questions qui lui sont posées peuvent varier mais les réponses sont déjà programmées. La figure du Bateleur nous met en garde contre l'artifice de foire, contre le boniment de la

L'éthique peut-elle être au fondement de la démarche d'accompagnement ?

place publique qui conduit certes à la satisfaction d'un bon moment passé, mais aussi à la méprise et quelquefois à la déception. L'accompagnateur-trice en FOAD est-il à l'abri de ces figures caricaturales ? Je ne le pense pas ! Les apprenants-tes ne risquent-ils pas de se laisser bernier par ces figures ? C'est fort probable ! Mais alors, si on admet que le Procuste et le Bateleur ne sont

pas étrangers à Hermès mais bien partie prenante de l'accompagnement qu'il produit, alors comment contrôler les dimensions Procuste et Bateleur susceptibles de voir le jour ?

L'éthique peut-elle être au fondement de la démarche d'accompagnement d'autant que le ou la formateur-trice construit sa pratique en relation certes avec des principes et méthodologies scientifiques forts mais également en relation avec ce qu'il est, ce en quoi il croit, ce qu'il projette ?

N'est-il pas nécessaire d'ancrer l'accompagnement en FOAD dans une perspective éthique ? Aujourd'hui, n'est-il pas possible de fonder l'accompagnement en FOAD sur une intention (in – tension) éthique ? Je vous invite à l'interrogation. ☺

¹ Gilles Herreros, "Sociologie d'intervention : pour une radicalisation de quelques principes", in *La sociologie et l'intervention : enjeux et perspectives*, dir. par Didier Vrancken, Olgierd Kutry, Bruxelles, De Boeck Université, Coll. Ouvertures Sociologiques, 2001, p. 286.

² Gilles Herreros, "Hermès ou la figure du Tiers", *Revue des Sciences Sociales de la France de l'Est*, n° 24, 1997, pp. 5-13.

³ Michel Serres, *Eclaircissements, cinq entretiens avec Bruno Latour*, p. 164.

⁴ Paul Diel, *Le symbolisme dans la mythologie grecque*, préface de G. Bachelard, Paris, 1966, p. 128.

●●● Les canaux d'information des candidats à la formation N-T

L'enquête, réalisée du 14 avril au 13 mai 2006, a recueilli 78 réponses sur 160 personnes contactées (près de 49%). Cette enquête a été réalisée par messagerie électronique et a porté sur la question suivante :

Par Jean-Claude Maurin

« Comment (par quel media) avez-vous été informé-e de l'existence de la formation Net-Trainers ? »

- Par le portail Internet THOT
- Par un communiqué adressé aux abonnés de THOT
- Par le portail Internet CURSUS
- Par une recherche sur Internet avec le moteur de recherche Google
- Par un autre site Internet – Lequel ? ...
- Par un communiqué du CARIF
- En participant à une réunion publique, une conférence, un colloque
- Par l'intermédiaire d'une autre personne, un collègue, un partenaire professionnel
- Par un autre moyen - Lequel ? ... »

Les réponses ont été traitées distinctement selon deux catégories de personnes interrogées :
 - les participants actuels à la formation,
 - ou bien les personnes qui sont simplement entrées en contact avec nous, sans être entrées en formation.

(Suite page 3)

(Suite de la page 2)

Réponses des participants à la formation

Portail THOT	5	28%	Communiqué du CARIF	1	6%
Communiqué aux abonnés THOT	2	11%	Participation à un événement	0	0%
Portail CURSUS	1	6%	Par l'intermédiaire d'une autre personne	7	39%
Moteur GOOGLE	1	6%	Autre moyen	0	0%
Autre moteur de recherche ou site web	1	6%	Total	18	100%

Dans cette catégorie, toutes les personnes interrogées ont répondu.

Ce résultat fait ressortir nettement une **prédominance du « bouche à oreille »** comme moyen de recrutement, en particulier par l'intermédiaire de collègues.

Si l'on cumule les résultats de THOT et CURSUS, ce média totalise **44%** des personnes qui se sont inscrites à la formation.

Réponses des personnes entrées en contact (non candidates, non recrutées)

Le portail THOT et sa liste de diffusion sont le moyen largement prédominant pour les personnes qui ont eu connaissance de l'offre Net-Trainers. Cumulé avec CURSUS, ce média représente près des 3/4 des personnes qui ont répondu, dans cette catégorie. La campagne d'information sur **THOT/CURSUS** amène un

Portail THOT	26	43%	Communiqué du CARIF	2	3%
Communiqué aux abonnés THOT	15	25%	Participation à un événement	0	0%
Portail CURSUS	3	5%	Par l'intermédiaire d'une autre personne	3	5%
Moteur GOOGLE	3	5%	Autre moyen	4	7%
Autre moteur de recherche ou site web	4	7%	Total	60	100%

nombre important de contacts utiles : on peut extrapoler ce chiffre à **107**, soit **2/3** des 160. On peut estimer que **7,5%** d'entre eux (soient 8 sur 107) sont recrutés sur la formation.

La promotion effectuée avec GOOGLE Adwords amène environ 5% des contacts et 1 participant parmi les 4 personnes qui nous ont connu par ce moyen.

Le bouche à oreille représenterait environ 13% des personnes ayant répondu à l'enquête, mais avec une **efficacité de 70%** pour la réalisation de candidatures abouties.

Evaluation des connaissances en FOAD

Par Jean Frayssinhes

L'offre de formation en ligne se développe dans les universités et les écoles les plus prestigieuses tant en France (Ex : UT Compiègne, Ecole des Mines de Douai, INSA Lyon, ESC Grenoble etc.) qu'à l'étranger, où les établissements universitaires américains recrutent leurs étudiants à distance dans le monde entier (ex : MBA à Columbia, Stanford, Carnegie Mellon, Harvard, Wharton¹, MIT etc.).

Si le e-learning paraît être promis à un bel avenir, quelques difficultés perdurent qui devront être

éclaircies pour faciliter son développement. Parmi celles-ci : les modes d'évaluation des connaissances. En effet, si l'on suit une

Quelles sont les pratiques évaluatives des concepteurs de formation en ligne, des formateurs, des enseignants, des tuteurs, qui interviennent en FOAD ?

formation totalement en ligne, c'est parce que l'on ne peut se déplacer, quelles que soient les raisons. Or, n'ayant pas « sous la main » les apprenants qui peuvent être répartis sur les cinq continents, comment peut-on évaluer

ce qu'ils ont appris ? Lorsqu'une institution enseignante remet un diplôme, elle le fait au nom de l'Etat aussi, comment obtenir un diplôme avec des modes d'évaluation justes, pertinents, incontestables, sans être obligé d'utiliser le système classique du regroupement situationnel géographique ?

C'est un véritable questionnement car, comment accorder du crédit à un diplôme qui serait obtenu totalement à distance si les conditions de l'évaluation paraissent obscures ou posent problème ? Quelles sont les pratiques évaluatives des concepteurs de

(Suite de la page 3)



Maître et élève,
(détail d'un bas-relief
romain, musée de Trèves)

formation en ligne, des formateurs, des enseignants, des tuteurs, qui interviennent en FOAD ? Existe-t-il une différence significative entre évaluation présentielle et distancielle ?

C'est le thème de recherches que j'ai choisi d'étudier au sein du département CREFI-EVASEF de l'Université du Mirail et dont je donne ici quelques extraits et dont les résultats finaux feront l'objet d'une communication ultérieure.

Théorie, pratique et théorisation

On oppose souvent théorie et pratique et on leur affecte des coefficients de valeur. Pour les uns, la théorie est : scientifique, rationnelle, "intellectuellement supérieure", et ainsi supplante la pratique qui est : tâtonnante, empirique, irrationnelle et donc "inférieure"; pour les autres, c'est l'inverse. Je

n'entre pas dans ces idéologies dogmatiques qui n'offrent guère d'inté-

rêt. Comme praticien de l'évaluation, je cherche des modèles sur lesquels m'appuyer et pour cela il est nécessaire d'avoir une réflexion "théorique". Selon Michel Vial, "*l'évaluateur est quelqu'un qui dit, qui vit, qui est l'articulation théorie/pratique, il n'est jamais dans l'un ou l'autre seulement*". Pour cet auteur, on a des théorisations sur l'évaluation et non pas des théo-

ries. Il estime que "théorisation" implique l'idée de régulable, de corpus provisoire, qui doit être approprié par celui qui s'en empare (Vial, 2001). C'est à partir de la pratique que l'on va construire un réseau de sens qui, après un détour par la recherche, permettra d'aboutir à des théorisations. *La recherche nourrit les pratiques, elle ne les dicte pas* (ibidem).

Pour mes travaux, j'ai choisi de m'appuyer sur un certain nombre de théories(atons) dont celles de Michel LECOINTE, Professeur émérite en Sciences de l'Éducation à l'Université de Toulouse le Mirail. Selon lui, la problématique de l'évaluation distingue différents points de vue que nous allons décliner.

▪ Une interrogation Technique

Comment mesurer une compétence ? C'est très difficile aussi doit-on s'y acharner (Lecoince 2001). La docimologie (science de la notation) met en évidence des démarches scientifiques rigoureuses et les biais qui parasitent la notation et les docimologues ne cessent de critiquer l'objectivité de l'évaluation, arguant du fait que l'on peut facilement faire varier les notes d'un même devoir, selon l'évaluateur. Si la technique de l'évaluation est nécessaire, elle ne sera donc jamais suffisante pour

rendre compte du niveau d'apprentissage des élèves. L'interrogation technique se pose dans le cadre de la FOAD et nous verrons si les concepteurs l'utilisent, et dans ce cas, comment ils l'utilisent ?

▪ Une interrogation Praxéologique

La praxéologie (science de l'action) étudie le champ des systèmes de moyens pour en faire l'inventaire et en optimiser les utilisations.

Comment l'action peut-elle parler de l'évolution ? C'est un travail de recherche permanent. Comment définir les moyens possibles d'une action ? Comment les choisir ? C'est une combinatoire. Dans *L'évaluation du système éducatif* (1993), Claude Thélot se donne un cadre méthodologique axé sur une visée descriptive et globale lui permettant de traiter par des moyennes et des comparaisons quelques caractéristiques stables du système.

D'après Michel Lecoince, la problématique de l'évaluation distingue différents points de vue.

C'est une vision réductrice mais intéressante (cf Lecoince). Thélot indique: « *Il n'y a pas aujourd'hui de consensus sur l'école ; on fait de la mesure pour rendre compte.* »

L'optimisation de la combinatoire que cherche l'interrogation praxéologique permet de mieux articuler la mesure et l'action de mesurer, ce qui est un grand pas pour sortir de la métromanie monomaniaque (je mesure donc je suis).

Une seconde articulation est nécessaire entre l'action de mesurer et l'action qu'on veut mesurer par l'évaluation. L'interrogation praxéologique concerne également l'enseignement ouvert et à distance aussi, nous verrons comment cette science de l'action est interrogée par les concepteurs, et dans ce cas comment elle est appréhendée et utilisée dans leurs évaluations.

▪ Une interrogation Téléologique

C'est la Science de la finalité de l'action. La sémantique de l'action recoupe alors les interrogations sur les finalités et les buts de l'évaluation.

Réflexion sur l'action : vers Quoi se dirige-t-elle ? Orientation vient de 'Orient' : donner un sens.

(Suite page 5)

(Suite de la page 4)

Pourquoi devrai-je mesurer si cela ne m'aide pas à orienter ? Pourquoi orienter ? Vers quoi orienter ? Le contrôle continu est devenu un contrôle terminal ou discontinu. Nous sommes dans le schéma : processus, procédure, produit. Là aussi, la FOAD est concernée par ce schéma qui doit se retrouver dans le dispositif. A quoi sert l'évaluation ? Quels sont les buts de l'évaluation dans la FOAD ? Lorsque les formations suivies sont diplômantes, les buts poursuivis par l'évaluation dans un système ouvert et à distance sont-ils les mêmes que dans toute formation présentielle ?

▪ Une interrogation Sociale

Si l'évaluation est liée à l'action, elle a comme toute action, une dimension sociale. De tout temps elle a posé problème car elle est à l'intersection de la dévaluation et la valorisation, aussi faut-il rester modeste dans nos pratiques évaluatives.

On entre dans un autre questionnement. Les institutions sont par exemple de plus en plus évaluées et cela peut être un handicap pour certains établissements qui font progresser leurs élèves.

La moindre note mise à un élève a un caractère public ; ajoutée à d'autres, elle devient classante ; sommée au long d'un parcours et officialisée par un examen ou un concours, elle contribue à l'obtention d'un statut social (parfois élevé), d'un emploi (quelquefois prestigieux), d'un salaire (souvent conséquent). C'est ainsi qu'un polytechnicien ou un énarque, le restera tout au long de sa vie, quelles que soient par ailleurs les réalisations professionnelles qu'il aura ou non réussies.

Si les établissements ne sont pas encore notés sérieusement, il y a longtemps que la rumeur leur a fait une réputation, souvent au travers de classements réalisés par des organisations, "officielles" ou

"officieuses", dont les buts poursuivis ne sont pas toujours neutres. La mondialisation de l'enseignement nous en donne un exemple: Citons pour l'illustrer l'Université de Jiao Tong de Shanghai qui classe chaque année les meilleures universités mondiales, où la France en 2005 classe sa première université Pierre et Marie Curie

A quoi sert l'évaluation dans la FOAD ? Les buts poursuivis par l'évaluation dans un système ouvert et à distance sont-ils les mêmes que dans toute formation présentielle ?

(Paris VI) en 41^{ème} position, et où l'école Normale Supérieure de Paris ne se situe qu'en 85^{ème} position. Dès lors que l'on veut faire des études supérieures, l'interrogation sociale est forte quant au choix de l'établissement que l'on effectuera.

Les mécanismes sociaux qui jouent dans cette ventilation sociale par l'école puis par l'université ont été étudiés et affinés entre autre par Bourdieu dans *La Reproduction*.

L'interrogation sociale est prégnante en FOAD. En effet, certains pensent que l'enseignement ouvert et à distance n'est pas au niveau de l'enseignement présentiel et que la qualité de la formation dispensée y est très inférieure, voire médiocre. De là à dire que la qualité du diplôme obtenu en fin de parcours n'a pas la même valeur, il n'y a qu'un pas, que beaucoup s'empressent de franchir (Frayssinhes 2005).

Tout un courant de la psychologie sociale, avec les travaux de Moscovici, Doise, Mugny, a montré l'importance de la confrontation entre points de vue cognitifs différents, dans les changements d'attitudes et les processus d'apprentissage ; à n'en pas douter, la

FOAD produit inévitablement des conflits entre les idées, opinions, conclusions, théories et informations de tous les acteurs concernés par la formation et l'apprentissage, quitte parfois à frôler le ridicule (ib. Frayssinhes 2005²). Nous verrons comment, pour les concepteurs de formation en ligne interrogés, se traduit cette interrogation sociale dans le type d'évaluation qu'ils ont défini.

▪ Une interrogation Idéologique

Le mot évaluation n'existait pas dans l'Ecole républicaine laïque. Son usage date des années 60. Il n'avait pas les usages innombrables qu'il a aujourd'hui.

Le pilotage des établissements était de l'ordre du contrôle ; la note était incontestable. L'idéologie qui perdure aujourd'hui est le mythe technologique. C'est la psychologie expérimentale qui a introduit le paradigme de l'évaluation comme mesure en croyant saisir l'intelligence humaine à travers des tests scientifiques (cf. Jorro 2004).

La pédagogie par objectif (PPO) est une pédagogie scientiste. Le scientisme triomphant a fait basculer l'évaluation dans des pratiques métrologiques sophistiquées (cf. Jorro – Conférence ISP du 29.11.04). Elle peut se construire "comme une automobile sur une chaîne de travail" (cf. Lecoite 2001).

La métrologie n'est pas suffisante. Les apprenants ne peuvent être mis en équation, ils ne sont pas programmables. Trop d'items entrent en jeu pour que cela aille de soi. L'idéologie n'est pas absente de la FOAD, elle y est au contraire très présente rejoignant en cela l'interrogation sociale. Là aussi, nous essaierons de déterminer qu'elle est l'idéologie véhiculée par les concepteurs concernant leur conception de l'évaluation.

▪ Une interrogation Axiologique

Attribuer de la valeur à quelqu'un,

(Suite page 6)

(Suite de la page 5)

quelque objet, ou quelque idée, c'est lui accorder de l'estime et de l'intérêt. C'est un attribut positif avec des éléments constitutifs qui sont subjectifs et objectifs. La variante la plus connue est la théorie de la *valeur-travail*, selon laquelle la valeur d'un bien est formée par le travail qu'il a fallu dépenser pour produire ce bien. Cette thèse a été défendue par les classiques anglais, Adam Smith (1723-1790), David Ricardo (1772-1823) et fut le fondement du marxisme.

L'interrogation axiologique porte sur des jugements de valeurs, ce qui vaut, qui est digne d'estime, ce qui peut être objet de valeurs. Si la valeur est ce qui vaut, l'évaluation permet de comparer la réalité avec ce qui vaut, c'est-à-dire une référence, un étalonnage type. C'est une *mise en relation avec la réalité* (cf Lecoinge 2001).

Quels sont les systèmes de valeur auxquels on s'adresse ? Il y a moins d'implicite que sur l'idéologie (Lecoinge 2001). Ils sont "cachés" et fonctionnent à l'insu des acteurs. Les curriculums cachés (règles implicites qui favorisent la réussite scolaire) sont plus efficaces que ceux qui paraissent apparents.

A côté du système de valeur affiché, il y a un système de *non-dit qui fonctionne mieux* (Lecoinge 2001). Les systèmes de valeur influencent les conditions d'évaluation. D'après Perrenoud, ils sont toujours d'actualité si bien que l'école produit toujours des inégalités scolaires (Jorro 2004).

La FOAD est concernée par cette valeur-travail et donc par la réflexion axiologique. Au delà des côtés apparents (devoirs en ligne, QCM, groupe de collaboration) le formateur qui se transforme en tuteur et médiateur (cf Feuerstein) doit se poser les questions des valeurs sur lesquelles il devra s'appuyer pour l'évaluation des apprenants et chercher les non-dits

pour les intégrer dans sa grille. Quelles sont les valeurs retenues, utilisées, reproduites, souhaitées par les concepteurs de formation en ligne lorsqu'ils évaluent ?

■ Une interrogation Ethique

Si l'on prend l'étymologie, "éthique" vient du mot grec "*ethos*", qui signifie les mœurs, les manières d'agir. L'éthique est : « la théorie de l'action que l'homme doit mener pour bien conduire sa vie et parvenir au bonheur ». Pour Socrate (469-399 av J.-C.), l'éthique était l'instrument politique *qui permettait à un gouvernement de conduire les citoyens à accéder à une vie heureuse*. Si la morale commande à notre conscience et la déontologie indique le sens de l'action, l'éthique nous recommande d'agir d'une manière ou d'une autre, en fonction du cadre d'action auquel nous nous référons.

L'éthique est le *mouvement qui réfléchit sur la genèse des valeurs*. Elle est du côté de l'institution de la valeur (cf Lecoinge 2001). C'est l'étude et

Les formateurs et enseignants, qui de fait sont des évaluateurs, ne sont que très rarement formés à l'évaluation.

l'interprétation de la morale d'un individu par un individu. C'est dans l'éthique que l'on cherche les *fondements de la morale* (cf Ricœur 1990) lorsque celle-ci fait défaut ou qu'elle conduit à des impasses. *L'éthique va au-delà de la déontologie* (cf Lecoinge 2001).

L'évaluation en FOAD est très concernée par l'éthique, surtout celle qui s'effectue sur les réseaux, alors que les acteurs, enseignants et apprenants, sont dans une distanciation géographique qui pourrait amplifier la non-responsabilité des acteurs. Suis-je juste et équitable lorsque j'évalue ? Fais-je une différence entre apprenants français et étrangers lorsque j'évalue ? Mes critères sont-ils identiques ? Comment éviter la tricherie ? Etc.

Où se situent les concepteurs par rapport à cette problématique ? L'éthique fait-elle partie de leur préoccupation d'évaluation ? Dans quelle mesure ? Comment cela se traduit-il dans les faits ?

Conclusion

Autant de questionnements qui permettront, peut-être, de clarifier les pratiques évaluatives des connaissances dans un système ouvert et à distance. Sans préjuger des résultats finaux, je peux dire dore et déjà que l'évaluation reste le point faible de l'acte formatif. En effet, les formateurs et enseignants, qui de fait sont des évaluateurs, ne sont que très rarement formés à l'évaluation. Pour la plupart d'entre eux, l'évaluation se cristallise autour de la mesure, c'est-à-dire de la note que l'on a obligation d'attribuer à l'apprenant pour sanctionner un parcours de formation. En fait, on n'a pas changé de pratique mais seulement de vocabulaire. On parle d'évaluation alors qu'il ne s'agit le plus souvent que de contrôle déguisé, et lorsque l'on analyse les pratiques des "spécialistes" de l'évaluation, on s'aperçoit qu'elles sont le plus souvent des contrôles normatifs alors que par ailleurs, ils ont un discours théorique talentueux pour expliquer la distinction épistémologique entre contrôle et évaluation. L'acte évaluatif est le talon d'Achille des formateurs et autres enseignants qui le relègue aux marges de leur intervention. Les conseils de classe, les séances d'écriture de bulletins ou de carnets de notes ne sont que très rarement des moments d'intenses jublations de la part des évaluateurs.

jean.frayssinhes@laposte.net

¹ L'université Wharton compte actuellement 4.000 étudiants qui suivent son MBA en ligne.

² Frayssinhes, J. (2005). ENTA. *European Net-Trainers Association*. Newsletter N°3, p.5.

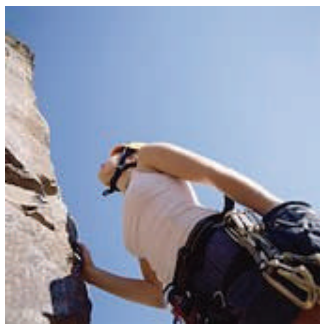
La motivation

Par **Brigitte Carré de Lusançay**

« L'homme n'est pas un décideur rationnel », note Alain Berthoz, professeur au Collège de France, directeur au CNRS, neurophysiologiste¹. Décider d'une chose et s'y tenir lui demandent un effort et passent par la motivation. Celle-ci demeure d'un mécanisme subtil parce que totalement humain ; elle ne se confond pas avec la seule satisfaction, même si bien souvent les deux concepts se rejoignent. La motivation intervient en psychologie comme un processus biologique primaire qui va déclencher un comportement, l'entretenir et bien sûr l'arrêter quand la motivation disparaît. Antonio Damasio parle de « la Raison des émotions »². S'il peut exister des mesures extérieures qui vont aider au processus en question, elle paraît tout d'abord de nature intrinsèque à l'homme – conscient et inconscient -.

A l'heure où un manager sur deux et un salarié sur trois se disent démotivés, l'étude de la motivation est plus que jamais d'actualité dans le monde du travail, dans celui de la formation, et dans nos vies plus généralement.

Selon une étude menée avec le concours de l'INSEAD³, en 2004, l'argent reste le moteur essentiel de la motivation : en effet, on élabore, on se forme, on évolue, on travaille parce qu'on a besoin du fruit de ses activités pour vivre.



Mais ce n'est pas le seul, loin s'en faut. Bien dans sa tête, bien dans

son travail, certains n'hésitent pas à refuser un autre poste plus aléatoire, ou moins attractif sur le plan humain dans une autre entreprise.

Un employeur dont on est fier, leader sur sa ligne, possédant des valeurs essentielles, et un vrai cadre de vie professionnelle, allant de l'avant sont aussi un facteur de motivation. Enfin, l'ambiance, la hiérarchie et la reconnaissance du travail accompli fidélise l'employé. Sont dénoncés en revanche le harcèlement, l'hypocrisie et la méfiance.

De cet ensemble se dégagent des points forts sur la motivation en général :

La rémunération	72%
La qualité de la hiérarchie, le management	62%
L'intérêt intellectuel, l'apprentissage, l'innovation	61%
Le travail en équipe, l'ambiance de l'entreprise	60%
La reconnaissance de mon travail, de mes apports	59%
L'indépendance, la responsabilisation	58%
L'évolution de carrière	54%
Les projets menés à terme, les objectifs respectés	31%
La culture de l'entreprise, son image de marque	21%
Les avantages en nature	13%

La motivation passe d'abord par la communication : mais dans le même temps la « réunionnisme » inutile est régulièrement dénoncée, comme un facteur d'alourdissement des processus de décision ; l'entretien annuel, véritable institution, qui devrait être un temps fort d'un bilan, est souvent dénoncé comme inefficace.

Enfin, la tension et le non-respect

sont autant d'éléments qui incitent à se désengager, pour ne pas se mettre « en danger ».

Ces aspects humains montrent bien à quel point la motivation est dépendante du for interne.

La motivation relative plus spécifiquement à la formation procède de sources et de finalités similaires également : ce qui motive la personne à entrer et à poursuivre en formation fait partie de ces données.

C'est notamment ce que dit Jean Claude Maurin⁴ : « ... la motivation est entretenue lorsque l'apprenant est confronté à des activités, à travers des défis à relever et des problèmes à résoudre ... On parle de motivation intrinsèque lorsque l'apprenant trouve de la satisfaction à agir en fonction de ses propres attentes et des objectifs qu'il s'est fixés.

Ces attentes et ces objectifs créent une aspiration qui mobilise la personne et soutient son activité d'apprentissage. Cette source de motivation est d'autant plus solide que la personne est bien en accord avec ses buts. » Mais la satisfaction à elle seule n'est pas « la » motivation. Objectifs clairs et définis, capacité à les atteindre, et le couple récompense/sanction à l'issue de l'évaluation du processus font partie de la modélisation potentielle. C'est important de le comprendre pour soutenir la motivation, lorsque certains apprenants, après des semaines d'effort, sont prêts à lâcher une formation en cours.

Bien souvent ceux qui créent des contenus de formation s'attachent à la forme, au support media, pour peaufiner le maintien de l'éveil et de l'intérêt de l'apprenant, et bien sûr à la qualité des éléments aux mêmes de leurs cours : ces données extrinsèques sont essentielles, mais elles doivent être mises en adéquation avec la motivation intrinsèque, sous peine

(Suite page 8)

(Suite de la page 7)

d'inefficacité à terme.

Ainsi la joie d'apprendre, le besoin de se dépasser, l'aspect émotionnel ne doivent pas être pris comme des éléments négatifs, comme un piège subjectif à éviter, mais au contraire comme une preuve d'authenticité et un moteur de la pensée positive de l'apprenant. C'est ainsi que le formateur doit être capable de mobiliser la force émotionnelle du candidat, son besoin de se valoriser, sans pour autant laisser cet aspect prendre le pas sur l'apprentissage lui-même ; en effet, la motivation chute si le candidat a l'impression de ne pas y arriver.

C'est donc bien à la fois le candidat lui-même qu'il faut valoriser, et le contenu de ce qu'il apprend. Concrètement, l'apprenant doit être en mesure de partager son enthousiasme, et aussi ses doutes, il doit avoir face à lui un "répondant", quelqu'un qui est à l'écoute, mais qui ne se mêle pas directement de sa manière d'apprendre : c'est toute la subtilité du tuteur, qui soutient, sans être l'arbre lui-même.



L'aide au diagnostic des difficultés, des fragilités mais aussi des ressources qui permettent d'aller plus vite, de passer les étapes déjà acquises font partie de ce rôle de tuteur aussi. C'est une façon d'aider l'apprenant à se mieux connaître, pour pallier les difficultés. De même, en cas de problème, être présent, sentir la défection venir, proposer d'aider à trouver des solutions : la motivation interne

passer par là.

Il faut entretenir notamment la persévérance et l'envie, le bonheur de la réussite sur soi-même : nous vivons dans un monde où l'effort n'est pas vraiment un concept à la mode et où beaucoup de choses sont stéréotypées, « prémâchées », mêmes !

À la première difficulté, nous trouvons de nombreuses excuses pour baisser les bras : la motivation initiale, celle qui fait que l'on s'inscrit à une formation passe vite au second plan.

Il faut donc la retrouver, la conforter, l'étayer par des motivations complémentaires : « tu fais ça d'abord pour toi, parce que tu voulais, tu pouvais le faire, et tu vas le faire ».

Le problème de l'enfant qui s'inscrit à un sport ou à une activité en début d'année est identique quand il veut arrêter à la première mise à mal de son ego : le rôle alors des parents, tuteurs dans tous les sens du terme est alors de rassurer l'enfant sur ses capacités ; tu peux le faire physiquement, mentalement, et on est là pour t'y aider, sinon, on ne t'aurait pas laissé t'inscrire ! La responsabilisation et l'autonomie sont enfin à privilégier, car ce sont des points transversaux que des recruteurs apprécient sur le marché du travail. La mise en valeur d'un "défi personnel" à relever contribue à les mettre en relief.

En amont, l'enracinement d'un projet est très important pour tenir le temps de sa mise en route, de son développement, et de son retour sur expérience. Quel que soit le projet, il doit être partie intégrante de la personne, de son quotidien. La motivation appartient bien au moment présent, même si le projet, lui se décline vers l'avenir. En aval, il s'agit aussi de prendre conscience de ses réussites et à les valoriser.

Arrivé à un certain niveau, manier seulement la carotte du poste plus

élevé pour celui qui a réussi, donner une prime au mérite sur des critères plus ou moins bien arrêtés, ou réserver la mutation à celui qui aura maintenu le rythme dans sa formation paraît pour le moins étonnant, si ce n'est là qu'un critère unique de la motivation extrinsèque.

C'est ainsi qu'avec le fait d'avoir réussi pour soi d'abord, et pour le groupe - ou la société - qui vous emploie, se forge alors le sentiment d'appartenance et identitaire fort à un groupe, qu'il convient d'encourager : c'est le goût du travail bien fait.

C'est ainsi qu'avec le fait d'avoir réussi pour soi d'abord, et pour le groupe - ou la société - qui vous emploie, se forge alors le sentiment d'appartenance et identitaire fort à un groupe, qu'il convient d'encourager : c'est le goût du travail bien fait.

À l'inverse, le bâton naturel pour l'adulte et qui doit faire partie de sa motivation est de l'ordre de la motivation extrinsèque également : expliquer que l'on ne peut pas autoriser tel technicien à utiliser un matériel neuf, parce qu'il n'a pas encore fait la formation qui va avec paraît normal ; de même, dire que nul ne pourra conduire tel véhicule rapide de poursuite, s'il n'a subi la formation de conduite particulière préalable est basique.

C'est le cadre lui-même qui devient en soi motivation : comme dire à un jeune, tu auras la voiture quand tu auras ton permis. Ce qui paraît normal à des gens normaux ne l'est pas toujours, puisqu'on trouve des gens qui conduisent sans avoir fait la formation, ni passé le permis de conduire !

Le diplôme est aussi un élément important tant par les capacités qu'il procure en soi, que par la reconnaissance sociale. Dans le

(Suite page 9)

(Suite de la page 8)

cadre d'une motivation extrinsèque, plus que la motivation intrinsèque, il apparaît que le résultat doit venir vite, le bénéfice de la formation doit être rapide et direct. Le diplôme peut contribuer à cela.

La façon dont la formation est présentée, surtout en formation ouverte et à distance, est tout aussi primordiale.

L'apprenant aura vite fait de se buter, si le cours est obscur, ou basé sur un simple diaporama sans interactivité, où il reste passif. J-C Maurin parle de « motivation entretenue par des stimulations émotionnelles et sensorielles. »⁵

La motivation est variable et complexe, plus encore quand elle est externe à l'individu : selon ses valeurs, la perspective d'un bon salaire va être une réelle incitation chez l'un quand elle ne sera qu'un plus chez l'autre qui a conscience d'avoir un véritable contrat avec son employeur : et dans ce contrat la nécessité de se maintenir au plus haut niveau technique de connaissances.

Le contrat est en soi aussi une motivation intéressante en matière de formation : dès lors que l'apprenant y a contribué, il est à la fois objet externe et élément de la volonté interne de l'apprenant comme du tuteur. L'engagement écrit est d'autant plus fort que l'on y a réfléchi, avant de le signer.

Dans l'exemple de l'enfant qui ne veut plus continuer son activité, c'est aussi le contrat moral que les parents doivent mettre en avant : je m'engage, je paye, je me bouge pour toi, je t'accompagne, et tu t'engages, tu agis, tu vas au bout de ton projet.

Philippe Carré parle de "processus dynamique"⁶ dans lequel le ressenti de l'apprenant prend une part prépondérante, quelles que soient l'origine de ses motivations : elles restent en tous les cas le moteur qui fait fonctionner l'apprenant, face à ses attentes, à la faisabilité globale et à la mise en œuvre de son projet de formation et enfin aux buts – immédiats ou à long termes, qui s'en dégagent.

« Dis-toi d'abord qui tu veux être, puis fais en conséquence ce que tu dois faire », Epictète.

Freinet⁷ et d'autres après lui (notamment le groupe français d'éducation nouvelle) ont montré que "expliquer empêche de comprendre parce que cela dispense de chercher". Néanmoins, l'activité réceptive, telle que la lecture ou l'écoute, ne peut être écartée du processus d'apprentissage. Mais ce type d'activité ne doit pas occuper trop de place. L'attention et

la concentration sont difficiles à soutenir durablement dans une activité

réceptive, même si le contenu est très intéressant et pertinent par rapport au projet de l'apprenant.

En conclusion, il y a là un subtil équilibre à trouver et à entretenir, entre tous ces éléments, qui contribuent en tous les cas à améliorer pour chacun de nous sa propre connaissance de lui-même : car, comme le dit le stoïcien Epictète, « Dis-toi d'abord qui tu veux être, puis fais en conséquence ce que tu dois faire ».

¹ A. Berthoz : « La décision », Editions Odile Jacob, Paris, 2003.

² A. Damasio : « L'erreur de Descartes », Editions Odile Jacob, Paris, 1995.

³ <http://www.insead.edu/> Fontainebleau -

⁴ J-C Maurin : « Les sources de motivation », <http://sd.alinea.free.fr/Documents/Guidmethodo/guidmet20.htm> - NetTrainers.

⁵ *Ibid.*

⁶ Philippe Carré, « Traité des sciences et techniques de la formation » aux éditions Dunod, Paris, 1999.

⁷ <http://www.icem-freinet.info/> Célestin Freinet (1896-1966) pédagogue français - L'éducation nouvelle est un courant pédagogique qui défend le principe d'une participation active des individus à leur propre formation, n'excluant pas le tâtonnement, au contraire. Elle déclare que l'apprentissage, avant d'être une accumulation de connaissance, doit avant tout être un facteur de progrès global de la personne.

Faciliter les apprentissages autonomes

C'est le titre du 7^{ème} colloque européen sur l'autoformation qui s'est tenu à Toulouse le 18, 19 et 20 Mai 2006. Cette thématique recoupe très largement nos centres d'intérêt et nous avons pu observer à quel point la formation à distance fait maintenant partie de ce paysage. Rassurant et stimulant, aussi, le constat d'un large succès pour cette manifestation : environ 450 participants payants ; plus de 100 communications. Très riche et profitable, donc.

Je vous invite à partager un peu de ces réflexions sur <http://www.enfa.fr/autoformation/affiche.php> Quelques recommandations particulières pour la communication de Philippe Carré et celle du grand psychologue américain Albert Bandura (Le Grand Moment de ce colloque).

Il a été question aussi de Net-Trainers, évidemment, par la voix de votre modeste serviteur, dans l'atelier 2, le Vendredi 19 Mai : <http://www.enfa.fr/autoformation/affiche.php?tpl=2&ctn=rub-comm/comm-atven.php#1>

Tout est disponible en ligne, c'est formidable !

J-C Maurin

●●● Interview : Eleni Mitsika



Eleni Mitsika est grecque et évoque pour nous la situation de l'éducation et de la formation dans son pays. Diplômée Net-Trainer, elle est enseignante et formatrice en Français Langue Etrangère à Athènes.

La formation en Grèce, en général, est-elle à l'heure européenne ? Système LMD, ECTS, échanges internationaux ...

Dans le contexte d'internationalisation institutionnelle de l'éducation, le système éducatif grec a changé : prolongement de l'enseignement obligatoire (jusqu'à 15 ans), massification de l'école, facilitation de l'accès à l'enseignement supérieur mais en même temps, dévalorisation des études et des diplômes... Dans le cadre de cette restructuration ont été adoptées les lois 2525/97 et 2552/97, les écoles maternelles et primaires journalières, le lycée unique, les écoles de 2^e chance, les politiques d'indulgence, les modifications dans les formes d'évaluation scolaire, les changements de programmes scolaires et de manuels, l'élargissement de l'accès à l'enseignement supérieur (41.938 admis en 1993 et 83.050 en 2002, soit une modification de +98,03%).

On pourrait supposer que ces politiques répondraient aux attentes et demandes d'éducation des couches sociales non privilégiées. Néanmoins, selon les deux derniers recensements de la population (1991 – 2001), environ 120.000 enfants n'ont pas accompli la scolarité obligatoire. En 2001, 1.016.152 de personnes, soit une personne sur 10, et environ 2.800.000 personnes de plus de 16 ans, n'ont pas accompli la scolarité obligatoire. Ces statistiques montrent bien les effets de la politique du parti socialiste PASOK, au pouvoir depuis 1981 et pendant presque 20 ans. La Nouvelle Démocratie, parti de droite au pouvoir actuellement, a fait passer une loi selon laquelle il faut avoir 10 de moyenne pour entrer à l'Université, ce qui signifie que 35000 enfants et plus, seront exclus de l'admission à l'enseignement supérieur.

D'une manière globale, on pourrait dire que ces transformations s'opèrent sur la base de l'économie de marché sans référence à des principes pédagogiques et les besoins d'apprentissage, alors qu'elles constituent un levier principal du renversement des relations de travail des enseignants, vacataires pour la plupart du temps, payés à l'heure effective 7 euros de l'heure, 6 ou 7 mois après la fin de leur service.

Le vote imminent d'une loi - cadre qui prévoit la privatisation des universités suscite des protestations de la part des universitaires qui sont en grève illimitée,

ainsi que des étudiants qui occupent les facultés. Un autre sujet qui suscite des polémiques c'est la révision prévue de l'Article 16 de la Constitution qui stipule que l'enseignement est public. Aux dernières nouvelles, le gouvernement a fait marche arrière et le projet de loi ne sera pas déposé au Parlement.

Existe-t-il des particularismes grecs, - comme nous avons en France des écoles préparatoires aux grandes écoles, elles même différentes des universités ?

Le système éducatif grec :

Marché du travail	
Enseignement supérieur	
Etudes postuniversitaires - Hellenic Open University	
Universités	
IUT	
Enseignement secondaire	
Lycées	Instituts de formation technique TEE
	Instituts de formation technique IEK
Collèges : Enseignement obligatoire	
Éducation Primaire	

Quelles sont les grandes filières – droit, commerce, sciences, médecine, littérature, langues ?

Oui, ce sont les grandes filières classiques existantes.

Quelle est la place de la FOAD en Grèce ? Quels sont les domaines de pointe touchés par la FOAD ?

Les domaines touchés sont : enseignement, environnement, santé énergie, constructions, informatique, télécommunications. Cela concerne plus l'enseignement technique et professionnel. Tous les programmes sont dispensés **par l'Université ouverte**, dont voici les principaux programmes et qui enregistre en 2002 5000 étudiants en études universitaires et 6000 en études postuniversitaires :

Programmes post universitaires

Sciences de l'éducation, Formation d'adultes, Formation postuniversitaire d'enseignants d'anglais LE, Formation postuniversitaire d'enseignants, allemand LE, Formation postuniversitaire d'enseignants de

(Suite page 11)

(Suite de la page 10)

français, Études en théologie orthodoxe, Systèmes informatiques, Mécanique sismique et constructions antisismiques, Administration d'entreprises touristiques, Management culturel, Arts graphiques, multi-média, Sciences pures, Administration d'entreprises.

Programmes universitaires

Civilisation européenne, Civilisation grecque, Langue et culture espagnoles, Sciences de la physique, Informatique, Administration d'entreprises et d'organismes.

L'université ouverte propose des programmes offrant des certifications universitaires et postuniversitaires. Il s'agit de la première université publique qui institue la participation des étudiants aux frais de scolarité. En dehors de ce dernier point, il semblerait que cette université institue une série d'interventions novatrices comme l'accès libre sans concours d'entrée mais par tirage au sort, puisque l'offre ne peut pas satisfaire la demande.

Du point de vue pédagogique, les étudiants qui choisissent l'Université ouverte sont habitués à un système concentré autour du livre, lié à des conceptions instrumentalistes d'étude et de mémorisation, à des formes individuelles d'acquisition de la connaissance, à un enseignement en présentiel qui oblige à une uniformisation sans respect à la différence, la créativité, l'initiative, le rythme individuel. Cette culture de l'école conventionnelle crée des problèmes chez les étudiants de l'université ouverte, lesquels sont appelés à se familiariser et à adopter la conception de l'apprentissage ouvert.

Existe-t-il une demande lisible ? de la part de quel public ?

Il semble que les publics concernés sont les étudiants postuniversitaires, les handicapés moteurs les sourds et les aveugles en formation professionnelle. À cet effet, des organismes ont été créés, comme celui du Centre de formation permanente d'adultes : I.Δ.EK.E. Il gère les programmes suivants, qui lui ont été confiés par le Secrétariat général de Formation d'Adultes Γ.Γ.Ε.Ε.

1. [Centres de formation d'adultes K.E.E.\)](#)
2. [Écoles de seconde chance \(Σ.Δ.Ε.\)](#)
3. [Counselling de parents \(Σ.Γ.\)](#)
4. Bénévolat
5. [Éducation et culture](#)
6. Formation d'immigrés en langue grecque

Quels sont les niveaux (primaire, secondaire, universitaire I, II ou III) où s'exerce surtout la FOAD ?

Essentiellement les niveaux universitaires.

Quels sont ses sources de financement ? Individuel, collectif, privé, d'Etat ???

Sources individuelles et privées. Les étudiants prennent en charge une partie importante des frais de scolarité.

La Grèce est-elle bien équipée pour la FOAD : en moyens informatiques – postes individuels ou collectifs, ADSL, professeurs, formation des enseignants/formateurs ... ?

Sur cette question j'ai trouvé quelques statistiques qui montrent qu'en 2002, la majorité écrasante des établissements sont équipés et reliés au réseau. Depuis deux mois, le gouvernement a mis en place « Diodos », un dispositif qui permet aux étudiants d'avoir une connexion Internet ADSL bon marché. Pour le reste, la formation des enseignants demeure encore très traditionnelle. Mon expérience de la participation au programme eNstructor a confirmé cette estimation : À part moi-même aucun enseignant n'a fait les activités individuelles ou collectives proposées par le programme, ils se sont tous limités à passer l'évaluation sous forme de QCM pour avoir l'attestation. Aucune participation ou contribution n'a été mise sur le forum.

Les formateurs/professeurs ont-ils compris l'importance du réseau offert par la FOAD et son ouverture sur le monde ?

Il me manque des informations pour répondre à cette question. Toutefois, je pourrais mentionner que lors de la présentation de *Net-trainers* le 27 mars, à Athènes, en présence de Jean-Claude Maurin, les questions qui m'ont été posées concernaient les apports du travail expérientiel et collaboratif et la différence par rapport à ce que dispense l'université ouverte. Sur ce dernier point, j'ai insisté sur l'aspect novateur des outils et l'approche pédagogique et méthodologique exceptionnelle, le côté motivant de l'évaluation. Je pourrais donc en déduire que les formateurs recherchent des modes de fonctionnement moins traditionnels mais qu'il leur manque la formation adéquate.

Les grandes entreprises peuvent/souhaitent-elles jouer un rôle moteur plus important dans la formation professionnelle et la FOAD ?

Quelles sont les personnes ressources/leaders qui auraient les capacités à développer la FOAD et à la promouvoir en Grèce ?

Je n'ai pas d'infos pour ces deux dernières questions !

Quelques brèves...

●●● **Loi sur le Droit d'Auteur et aux Droits Voisins dans la Société de l'Information**

C'est le nom de la DADVSI (prononcer DADSI) : il s'agit de pénaliser le "contournement" des "mesures techniques de protection" : anti-copie, anti-usage multiple, la lecture n'est possible que sur supports prédéfinis avec identification de l'utilisateur et enfin, tatouage et de traçabilité de l'usage avec transmission d'informations (collecte de données personnelles : utilisateur, date, heure, titre,...) via internet. A lire ici pour comprendre en toute objectivité :

<http://www.odebi.org/dadvsi/LeDADvSIpourlesnuls.html>

<http://fr.wikipedia.org/wiki/DADVSI>

<http://www.rdonnedicudevabres.com/>

●●● **Colloque international des étudiants-chercheurs en Didactique et en Linguistique, les 4-7 juillet à Grenoble**

Ce Colloque pluridisciplinaire autour de l'étude du langage est organisé par les jeunes chercheurs du laboratoire LIDILEM et l'Université Stendhal de Grenoble. (via THOT)

●●● **Innovation Technologique et Evolution des dispositifs pédagogiques, 4 juillet -Paris**

Le petit déjeuner « Innovation Technologique et Evolution des dispositifs pédagogiques » organisé le mardi 4 juillet 2006 à l'Association des Centraliens a pour objectif de partager avec les acteurs de la Formation Professionnelle les principaux enseignements des projets d'Innovation technologique européens dans le domaine de la Formation, auxquels l'**ORT** participe depuis plusieurs années. Confirmez votre participation par courriel auprès de [Mme Pauline Chartouni](#). (via THOT)

●●● **Conférence européenne sur l'e-learning 2006. Les 4 et 5 juillet à Espoo, en Finlande**

L'objectif de cette conférence est de réunir des spécialistes en technologie, en éducation et en formation ainsi que des spécialistes de la recherche, de l'industrie et des organisations gouvernementales pour débattre de la façon dont l'Europe voit le rôle que joue la technologie tant dans la promotion de l'éducation tout au long de la vie et de l'innovation qu'en faveur de changements positifs. Sur le thème "Technology Enhanced Learning - Catalyst for Change and Innovation", cette conférence sera interactive et en temps réel. La méthode de travail celle du "Learning Café". (via THOT)

●●● **La revue *Distances et savoirs* a consacré son dernier volume aux « Campus numériques, universités virtuelles » . Ce numéro semble particulièrement riche comme vous pouvez le constater en parcourant le [sommaire](#).**

La FOAD et les TPE en Auvergne

Par **Benoît Tostain**

Autonomes, entrepreneurs, créatifs, les créateurs d'entreprises et les entrepreneurs individuels semblent posséder les qualités requises par la formation à distance qui demande motivation et autonomie de la part de l'apprenant.

La flexibilité de la FOAD paraît tout aussi appropriée aux exigences de leur emploi du temps serré.

A l'occasion du salon 'mapetiteentreprise.net'¹ les 15 et 16 mai à Clermont Ferrand, le Journal Atelier a interrogé 5 visiteurs sur la formation à distance.

À la question : **Connaissez-vous la e-formation ou formation à distance ?** Tous répondent en connaître le principe.

Quels sont à votre avis ses avantages ?

Les réponses sont variées.

« Je suis inscrit aux cours du CNAM et je peux suivre ma formation aux horaires qui m'arrangent, toutes mes questions trouvent réponse sur le forum de la formation et je peux vérifier mon niveau grâce aux tests accessibles sur le serveur. »

« La formation à distance rend les formations accessibles à plus de monde. Cela permet un suivi plus sérieux »

« L'apprenant et le formateur sont plus libres et disponibles : ils choisissent leur plage horaire pour travailler. On peut revenir plusieurs fois sur le même exercice si on n'a pas compris »

« La formation à distance apporte de la continuité dans les processus métiers »

« Elle permet d'offrir un parcours à la carte, des séquences plus courtes et intégrées à un parcours professionnalisant »

Seriez-vous prêt à suivre une formation à distance ?
Chacun se déclare intéressé.

Quels sont ses inconvénients ?

Tous pointent la motivation qui doit être à l'origine de l'acte de formation, et « Quand il y a des problèmes techniques, de connexion ça va mal », « Cela peut manquer de contact humain » et « Le coût est parfois élevé ».

Seriez-vous prêt à suivre une formation à distance ?

Chacun se déclare intéressé.

Dans quel domaine ?

« Dans un domaine technique, pour ce qui est de la communication cela me paraît difficile à distance », « Pour préparer un concours de la fonction publique » ou « Pour être coachée à distance ».

Public averti, public d'initiés ? Les visiteurs du salon semblent apprécier les principaux avantages de la FOAD pour l'apprenant.



Vue aérienne du puy Pourcharet
Crédit photo : Joël Damasse

Un constat sévère

La CCI de Clermont

Ferrand Issoire a mené une enquête en 2002 auprès de 1030 entreprises.

L'enquête établit que les TPE sont « les moins sensibilisées et les moins utilisatrices de TIC, par manque de temps, manque de culture informatique et difficulté à comprendre en quoi les TIC peuvent être un gain de temps, de productivité et de chiffre d'affaires ». Seulement 53 % des entreprises de 0 à 5 salariés sont informatisées et 54 % sont à la fois informatisées et connectées à internet.

Leur poids économique n'est pas négligeable, pour l'Auvergne 36% du chiffre d'affaire total des entreprises régionales provient des TPE².

Sur le stand de Cybermassif³, on nous informe que « 50 000 entreprises composent l'ensemble des TPE sur le Massif Central. Le principal problème est celui de la maturité de ces entreprises vis-à-vis des TIC. Cela concerne aussi bien l'équipement que les usages. Le premier axe de développement est celui de l'usage de l'informatique au service de l'entreprise ».

L'équipe de Pr@tic⁴, Pôle de Ressources et d'Accompagnement aux TIC, apporte des réponses concrètes aux entreprises dans une démarche progressive, ateliers thématiques, rendez-vous individuels, accompagnements de projets.

Installé depuis 2003 au cœur de la zone d'activités économiques de La Pardieu à Clermont-Ferrand, Pr@tic, membre du réseau Cybermassif, est le centre de ressources qui permet aux entreprises du Puy de Dôme de développer leur utilisation des nouvelles technologies et d'intégrer les TIC dans leur stratégie de développement.

Permettre à tous l'accès aux TIC est sans doute l'axe incontournable pour ouvrir la porte de la FOAD aux TPE.

Quelles sont les perspectives d'évolution de la formation à distance sur le Massif Central pour les TPE, quels sont les facteurs-clés de son développement ?

(Suite de la page 13)

Les régions Rhône-Alpes, Normandie, Midi-Pyrénées, Lorraine... se sont positionnées plus rapidement que d'autres sur le créneau de la e-formation : orientations régionales, implication de prestataires nationaux, ouverture d'accès libres, Points d'Accès à la Téléformation (P@t), offre de

formation à distance d'organismes de formation privés, développement du réseau ADSL...

Comment établir une convergence entre le besoin de formation identifié chez les TPE et les solutions qu'apporte la FOAD ? N'offrirait-elle pas une chance à « L'espace Central » pour rompre un certain isolement ?

¹ mapetiteentreprise.net : <http://www.mapetiteentreprise.net/>

Le tour de France des bonnes pratiques numériques passera en octobre à Rouen et en décembre à Besançon.

² Source : INSEE Sirene au 1^{er} janvier 2002. Le nombre des TPE (Très Petites Entreprises) est important puisque qu'elles représentent 96 % de l'appareil productif pour la France métropolitaine.

³ Cybermassif est un projet de développement économique de territoire qui se traduit par la mise en place d'un réseau d'une douzaine de centres de ressources sur le territoire du Massif Central. Cybermassif est membre du réseau R@cine. <http://www.cybermassif.org/>

⁴ Présentation de Pr@tic : <http://www.clermontfd.cci.fr/presse/dossier/2003/1003/pratique.php>

Le site de Pr@tic http://www.pratic.org/accueil/ACC_accueil.asp

Prochain rendez-vous de Pr@tic le 29 juin : La formation à distance, Mode d'emploi

http://www.pratic.org/rendez-vous/RDV_rendezvous.asp

●●● Les outils de veille pédagogique

Par Eleni Mitsika

Résumé de l'article de Jean-Paul Pinte, enseignant-chercheur en veille, Université Catholique de Lille, France. Il a été publié dans la Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire 2, (1) en 2005 et est consultable sur Profetic.

L'utilisation du web dans l'enseignement / apprentissage fait apparaître la nécessité de la veille pédagogique pour deux raisons essentielles : d'abord parce que les produits pédagogiques qui ne sont pas conçus dans une perspective pédagogique exigent de l'apprenant qu'il crée lui-même une convergence dans un produit qui n'en a pas, et qu'il soit autonome *a priori*, et puis à cause des difficultés que rencontrent les enseignants dans la compréhension du caractère structurel des changements qu'on leur demande de gérer et d'accompagner. En effet, le décalage entre les savoirs académiques et ce que les apprenants en perçoivent aujourd'hui avec l'avènement des NTIC, oblige à définir les éléments favorisant une interaction entre l'enseignant et l'étudiant et à conférer aux TIC un nouveau caractère de *technologies pour l'intelligence et la connaissance*. La veille pédagogique constitue le moyen privilégié qui peut accompagner ce changement. Nous som-

mes donc appelés à élaborer une méthode de veille, complétée et adaptée par les précautions que prennent les professionnels de l'information qui permettra de d'orienter nos apprenants vers cette société de l'information, caractérisée par la multiplicité des sources auxquelles on accède en temps réel, par la profusion d'informations non contrôlées, redondantes, obsolètes et souvent orientées, puisque 72 % des recherches effectuées sur le Web le sont à partir de Google. Dans ce contexte, la veille pédagogique procure différents moyens pour sérier l'information, comme l'utilisation de **métadonnées** pour décrire le contenu et la fonctionnalité de sources, **les agents intelligents** pour automatiser et filtrer l'information, **l'exploration de texte (text mining)** ou **l'analyse de texte** pour en retirer l'essentiel, **la cartographie** pour représenter de façon claire et synthétique de l'information sous forme de carte et, enfin, **la taxinomie** pour classer et répertorier l'information afin d'aller directe-

ment à l'essentiel. Ces processus vont permettre d'extraire de la masse l'information pertinente pour toute personne qui recherche sur l'Internet, pour l'Université dans le cadre d'une gestion de la connaissance; et pour l'entreprise, afin de réaliser des gains de temps dans la recherche d'une information stratégique dont elle a besoin.

La mission de la veille pédagogique peut se traduire par **trois axes fondamentaux** :

- **informer** les intervenants de l'éducation sur les ressources didactiques disponibles et les pratiques pédagogiques innovantes en matière de TIC;
- **appuyer** les acteurs de l'enseignement dans leur démarche d'appropriation pédagogique des TIC par le développement d'habiletés telles que la recherche efficace de ressources disciplinaires, voire la création de scénarios pédagogiques intégrant les TIC;
- **traquer, traiter, partager et capitaliser** l'information pour

(Suite page 15)

(Suite de la page 14)

une meilleure gestion des connaissances. À ces effets, tous les acteurs de l'éducation, de l'apprenant à l'enseignant en passant par l'organisation, se devraient de se constituer une boîte à outils ou mallette de veille pédagogique qui va des compétences relatives à l'analyse du contexte cyberculturel, au décodage de la communication et à la structuration de la relation pédagogique avec les TIC.

Pour accomplir cette mission, il faut définir les familles d'outils comme **les répertoires ou les annuaires, les moteurs de recherche, les méta moteurs, les agents** (intelligents ou non) de recherche d'information.

Cinq fonctionnalités principales de ces outils sont à identifier: **la recherche ponctuelle d'information**, plus ou moins approfondie et complète, **la mise en place d'une veille thématique** qui permet à l'utilisateur de suivre en permanence l'évolution de l'information sur des thèmes qu'il aura lui-même définis. Le logiciel se charge de rechercher de manière automatique et périodique l'information souhaitée, **la gestion de l'information récoltée**, donc édition, archivage, destruction, mise à jour les résultats des recherches, **l'analyse des documents rapatriés** permettant de mettre en relation les différents documents, de manière à faire ressortir de la masse l'information

pertinente.

Il s'agit également de créer **des résumés automatiques**, et enfin de pratiquer la **navigation off line** qui permet de naviguer parmi les informations trouvées sur Internet par le système sans nécessairement être connecté.

Par ces méthodes et outils, la veille pédagogique permettra d'évoluer vers une écologie informationnelle qui verra naître le concept de « salles de veille » où apprenants comme enseignants contribueront à l'élaboration du savoir en vue d'apprendre à apprendre ensemble. L'objectif final consiste à aider tous les acteurs de l'éducation à faire leurs premiers pas dans le monde de la veille et de l'intelligence pédagogiques.

●●● Veille en FOAD : l'intérêt du fil RSS

Par Paulo dos Santos

Dans un monde fortement informatisé, la quête du Graal aujourd'hui ressemble fort à une recherche frénétique de l'information numérique car de plus en plus accessible et, ce quelque soit le domaine concerné. De nombreux outils de veille facilitent ce travail d'exploration. C'est le cas des fils d'information, appelés aussi **files** ou **flux RSS**, dont l'usage s'est étendu depuis quelques années, propulsé par l'irruption de milliers puis de millions de blogs, comme le souligne Pierre Chappaz dans [Libération](#). En effet, les blogs, ainsi que de nombreux sites, notamment les sites médias, proposent un abonnement à leur fil d'informations. Par conséquent, nous verrons d'abord à quoi correspond le format RSS, ensuite nous présenterons les différents outils permettant la lecture et gestion des fils RSS et enfin, nous développerons l'intérêt du RSS dans le cadre d'une veille en FOAD.

Que signifie RSS ?

La galaxie Internet a vu proliférer une multitude de petites icônes -



bien souvent sur fond orange, avec les sigles **RSS**, **XML** ou **RDF**. La simple présence de ces boutons indique aux visiteurs la possibilité de s'abonner à leurs fils d'information.

« Un flux RSS ou fil RSS ("**RSS feed**" en anglais), sigle de *Really Simple Syndication* (syndication vraiment simple) ou de *Rich Site Summary* (Sommaire d'un site enrichi) est un format de syndication de contenu Web. C'est un fichier XML dynamique dont votre lecteur RSS affiche le contenu qui est mis à jour en permanence » ([Wikipédia](#)). Qu'entend-t-on par « **syndication** » ? [Mielnikoff](#)¹ le définit ainsi : « Le terme Syndication est issu de la presse anglo-saxonne, il concerne la vente du droit de reproduction d'un contenu à plusieurs diffuseurs. Concernant l'Internet, ce terme a pris légèrement un sens différent, le but est de rendre visible sur un site donné les dernières publica-

tions d'un ou plusieurs sites autorisant la syndication de leurs contenus ».

Dans ces flux RSS, « on ne trouve que certaines données relatives à chaque contenu, cette description synthétique comporte le plus souvent le titre, un résumé du contenu et un lien direct vers l'article en question »². [Balmisse](#) résume très bien le principe : « La technologie RSS est aujourd'hui utilisée pour diffuser du contenu directement auprès des utilisateurs » et « [leur] offre un contrôle exemplaire de l'accès à l'information ».

Comment lire et gérer ces flux RSS ?

Comment envisager ces fils d'informations du point de vue des utilisateurs ? Il existe plusieurs solutions simples via des lecteurs/agrégateurs de flux d'abord et des lecteurs en ligne ensuite.

En règle générale, lorsqu'un site vous intéresse, il suffira de cliquer sur l'icône symbolisant RSS qui vous ouvrira une page web avec cette adresse - <http://>

(Suite page 16)

www.blogtruc.fr/elearning/rss.php - par exemple. Puis, vous n'aurez plus qu'à la copier/coller dans votre lecteur/agrégateur RSS. C'est aussi simple que ça ! L'utilisateur doit se munir d'un outil spécifique, à savoir d'un « **lecteur RSS** » ou « **agrégateur RSS** » mais aussi d'un « **lecteur en ligne** ».

Plusieurs navigateurs web proposent cette fonction. En premier lieu :

- Mozilla *Firefox* avec sa fonction de marque-pages dynamiques qui, en un clic, ajoute le site à votre liste de flux (voir [ici](#)). Il dispose aussi d'extensions telles que *Sage* ou *InfoRSS*, entre autres, à rajouter au programme. Vous pouvez lire [ici](#) comment installer et utiliser *Sage*.

- D'autres navigateurs, *Maxthon*, *Opera* (version 7.5 et +) ou *Safari* (version 2 et +) permettent également la lecture des flux RSS.

- Quant à *Internet Explorer*, il est possible à l'heure actuelle de lire les fils à condition d'installer un plugin (petit programme), *Pluck RSS reader*. Mielnikoff vous détaille la procédure dans son document³. A savoir, la prochaine version IE7 intégrera un agrégateur RSS.

En second lieu, via votre messagerie, vous avez l'excellent *Mozilla Thunderbird* qui gère parfaitement les flux. Un tutoriel se trouve [ici](#). Sachez aussi que le prochain *Outlook* aura les mêmes fonctions.

Enfin, des logiciels (il en existe de plus en plus) comme [AlertInfo](#) (gratuit) propose de nombreuses thématiques orientées « actualité » avec un classement préétabli. L'utilisateur peut modifier/supprimer à sa guise la liste présentée. D'autres comme [RSS Owl](#), logiciel multi-plateformes, intègre une fonction recherche ou encore [RSS Reader](#), lecteur gratuit pour Windows. A signaler encore un lecteur multi-plateformes québécois, [Lektora](#) (payant), qui ira se

greffer sur IE ou Firefox.

En ce qui concerne les lecteurs en ligne, une inscription (ouverture d'un compte) est obligatoire afin de gérer ses flux. En voici quelques uns parmi tant d'autres : [Bloguelines](#), [NewsGator](#), [Google reader](#), [NewsFarm.net](#), [rss4you](#), [newsrss](#), [FeedBurner](#), etc.

L'intérêt du RSS pour la FOAD

La technologie RSS est « une ressource de plus en plus prise en compte dans les stratégies de veille »⁴ et « (...) peut se révéler comme un véritable outil de push au service de l'utilisateur »⁵. Le push faisant partie « de systèmes informatiques qui permettent de "pousser" les informations vers les utilisateurs, alors que l'utilisateur est habitué à "tirer" l'information de la multitude de sites Internet, en

La technologie RSS est « une ressource de plus en plus prise en compte dans les stratégies de veille »

utilisant notamment les moteurs de recherche. Cette technologie a pour but de satisfaire les besoins des utilisateurs d'Internet : obtenir des informations plus pertinentes et ne pas perdre un temps infini à récolter ces informations, site après site, avec des délais d'attente de plus en plus longs en raison de l'encombrement du réseau. C'est donc un outil de diffusion ciblée de contenus multimédias par un fournisseur de contenus vers des utilisateurs qui ont défini leurs besoins »⁶. L'utilisateur regroupera alors tous les fils d'information visés en un seul endroit sans avoir à passer en revue les sites web. D'autant plus que les fils diffuseront tout type de contenus, à savoir du texte, de l'image, mais aussi des documents audio et vidéo (podcasts qui se répandent à vitesse grand V).

Ainsi, on entrevoit l'intérêt indéniable du RSS pour la FOAD qui,

comme le souligne A. Garreau, permet « à l'utilisateur de lire [aisément] plus d'informations en moins de temps. En effet, ce dernier sélectionne lui-même les publications qui l'intéresse » (p.70). Par ailleurs, citant Jean-Luc Raymond sur les travaux de la Journée Cybercentres Nord-Pas-de-Calais du 26.10.2004 (p.71), A. Garreau liste les quatre atouts liés aux RSS : 1. « un gain de temps notable » 2. « une veille pointue et efficace sur un domaine particulier, dans un secteur d'activité précis », 3. « une sélectivité de l'information » favorisée avec choix des sources pour un classement ultérieur et 4. « un archivage plus aisé » pour la conservation et la consultation. A cela, l'auteur ajoute un autre atout, « l'anonymat » de l'abonnement, « alternative sérieuse aux newsletters et aux e-mails qui encombrant les boîtes électroniques ».

La pratique prouve cependant que le RSS n'est pas un outil si idéal. Souvent, avant de trouver les informations pertinentes, de nombreuses heures de recherche en amont se seront écoulées ! D'autre part, bien souvent il est fréquent de souscrire à des fils parfois trop généraux pour recueillir une maigre information. A cela, une solution semble porteuse d'avenir, le *filtre*. Avec cet outil en ligne, [FeedSifter](#), « on spécifie l'adresse du flux, les mots clés (un seul ou plusieurs, composés ou singuliers) pour obtenir de cette manière un flux "filtré" qui ne donne que les titres qui contiennent les mots clés spécifiés⁷. D'autres innovations naîtront par la suite, comme par l'exemple l'accès payant aux fils RSS, qui se développera fort probablement.

En utilisant ces outils de lecture et de gestion des RSS, en FOAD, on peut mieux gérer l'information du point de vue utilisateur. Et il est certain que, désormais, les RSS vont jouer un rôle incontournable dans les stratégies de veille.

(Suite page 17)

A retenir !
Journée européenne
de l'ENTA
le 8 décembre 2006
(Univ. de Toulouse 1
Sciences Sociales)
Thème : l'éthique dans
la formation à distance.

Prochaine formation :
le 9 octobre
Inscrivez-vous
dès maintenant !
> nettrainers@univ-tlse1.fr

ENTA
votre atout
européen
pour
la formation
de demain

ENTA Newsletter
15 rue Roudoulénque,
31120 Portet-sur-Garonne,
France
Tél. : 05 62 20 01 99

Directeur de la
publication
Alain Taché, président de
l'ENTA

Directrice de la
rédaction
Brigitte Carré de Lusançay,
responsable du comité de
Publication

Comité de publication et
rédaction
Brigitte Carré de Lusançay
Paulo dos Santos,
Jean Frayssinhes,
Gilles Godet,
Eleni Mitsika,
Benoît Tostain.

ENTA Newsletter
ISSN 1778-4328



www.nettrainers.org/fr

(Suite de la page 16)

- ¹ p.3. *Flux RSS et Syndication*, M. Mielnikoff, nov. 2005. Souligné par nous. Document web et pdf.
- ² Ibidem. Souligné par nous.
- ³ Ibidem, p.12. Document pdf.
- ⁴ p.76. *Les blogs, entre outils de publication et espaces de communication. Un nouvel outil pour les professionnels de la documentation. Angelina Garrean. Maîtrise des sciences de l'information et de la documentation, CAO, Université*, 19 septembre 2005.
- ⁵ Ibidem, p.67.
- ⁶ Voir <http://www.urfist.cict.fr/push1.html>
- ⁷ Voir <http://vtech.canalblog.com/archives/2006/02/25/1421269.html>

A consulter :

[Liste exhaustive d'agrégateurs](#)
[Annuaire de flux RSS sur l'éducation, la FOAD et les TICE](#)
[Flux RSS Tribune e-formation](#)

Quelques liens RSS que vous pourrez tester avec le lecteur de votre choix :

- **Berlinprospective**, Lettre de veille technologique & de prospective par Philippe Royer à Berlin : <http://berlinprospective.blogspot.com/index.rss>
- **Blogs et savoir** : <http://spaces.msn.com/blogsavoir/feed.rss>
- **Droit Internet, Droit des nouvelles technologies** :
<http://www.jurixexpert.net/blogs/xmlsrv/rss2.php?blog=1>
- **E-learning Bretagne** (très innovant) :
<http://e-learningbretagne.blogspot.com/index.rss>
- **GreCOBlog** : <http://greco.grenet.fr/webgreco/wordpress/?feed=rss2>
- **Rel-Zone** : <http://www.rel.dreamhosters.com/?feed=rss2>
- **Ressources.algora.org** : <http://ressources.algora.info/frontblocks/RSS/entrees.xml>
- **Veille pédagogique** :
<http://veillepedagogique.blog.lemonde.fr/veillepedagogique/index.rdf>

ADHESION

- Les '*membres prestataires de formation*' sont des organismes (universités ou établissements d'enseignement/de formation) accrédités et habilités par l'ENTA à conduire une formation 'Net-Trainers' diplômante. La formation de formateur en ligne Net-Trainers de ces institutions est conforme aux référentiels et standards qualité du consortium, ainsi qu'au modèle pédagogique Net-Trainers.
- Les '*membres associés*' sont des institutions opérant dans divers domaines d'expertise appliqués à la formation en ligne : évaluation, assurance qualité, etc.
- L'*adhésion à titre de membre individuel* est proposée à tous les certifiés/diplômés NT ainsi qu'aux participants des sessions en cours. Elle peut aussi être demandée par les personnes d'accord avec NT et désirant bénéficier des services.
- C'est **20 € en individuel et 100 € pour les institutionnels pour l'année 2006 – Offert pour les net-trainers en cours.**

Pour les modalités, se rapprocher d'Alain TACHE par mail
Alain.Tache@univ-tlse1.fr

ENTA Head Office
15 rue Roudoulénque, 31120 Portet-sur-Garonne, France.

Site : <http://www.nettrainers.org/fr/index.asp?p=6-25>